

***Manon Lescaut de l'abbé Prévost***

**Thème : personnages en marge, plaisirs du romanesque.**

« L'histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut » n'est qu'un bref épisode dans un vaste roman en sept volumes intitulé « Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde », titre qui lie explicitement d'emblée les plaisirs du romanesque (on promet au lecteur le récit d'aventures) et la retraite hors du monde, en « marge » du monde, celle de l'homme de qualité précisément, Renoncourt à qui Des Grieux fera le récit de sa passion malheureuse.

Cet enchâssement d'un récit dans un récit permet de plonger le début de « Manon Lescaut » dans une atmosphère mystérieuse et de donner à la relation de cette double rencontre une tonalité tragique : qu'ont fait ces deux jeunes amoureux si touchants pour se trouver dans la situation d'être déportés vers les Amériques (première rencontre) ? Que s'est-il passé pour que le jeune homme soit à présent seul et désespéré (deuxième rencontre) ? Le romancier ne boude pas son plaisir : entretenir la curiosité du lecteur en différant le plus longtemps possible un récit aux multiples rebondissements.

De fait, « Manon Lescaut » est un roman d'aventures et un roman d'amour au rythme effréné : coup de foudre, infidélité, enlèvement (un enlèvement qui retourne les codes du genre : c'est elle qui le fait enlever lui, et ramener chez son père), retrouvailles, escroqueries, trahisons, arrestation, séjour en prison, évasion, meurtre, exil, duel, mort de la bien-aimée. Les rebondissements s'enchaînent. Le lecteur est emporté depuis Amiens jusqu'en Louisiane. Tout peut arriver à tout moment au malheureux Des Grieux. Le cours du récit semble imprévisible, à une exception près : l'amour du Chevalier pour Manon (la réciproque est plus incertaine), un amour inconditionnel et absolu, un amour fou. C'est cet amour de Des Grieux pour Manon qui donne au roman son unité et au romanesque sa densité.

*« Je ne suis pas étonné que ce roman, dont le héros est un fripon et l'héroïne une catin qui est menée à la Salpêtrière plaise, parce que toutes les actions du héros, le chevalier des grieux, ont pour motif l'amour, qui est toujours un motif noble, quoique la conduite soit basse » (Montesquieu)*

Montesquieu met le doigt sur le ressort du roman : rendre romanesque les aventures de deux jeunes gens qui se situent en marge de la société, qui sont écartés vivant par choix ou non en dehors de la conformité sociale, relégués, hors du monde.

Prévost situe une partie de l'action dans un monde à part, celui des escrocs, des voleurs, des joueurs, des tricheurs ...un monde en marge, mais précisément localisé au Palais Royal, là où sont installées les salles de jeu et les maisons de passe.

Ce monde en marge, il est incarné par Manon. Un personnage qui goûte le plaisir, le luxe, et qui n'hésite pas à voler, à tromper, voire à se prostituer. Manon Lescaut... L'escot, c'est un tissu en laine, simple, de peu de valeur, utilisé longtemps pour les robes des religieuses. C'est aussi un vieux vêtement. C'est ici cette femme qui ne cesse de lui mentir, de le tromper, et qui va connaître le sort que l'on réserve aux prostituées que Des Grieux idéalise :

*« Son esprit, son cœur, sa douceur et sa beauté formaient une chaîne si forte et si charmante que j'aurais mis tout mon bonheur à n'en sortir jamais »*

Il ne faut jamais oublier que Manon parle avec la voix, la bouche, les mots de Des Grieux...Un des éléments intéressant du roman se trouve dans le décalage que l'on devine entre la Manon réelle et la Manon idéale.

Le retour à la réalité s'effectue grâce au personnage du frère Lescaut, individu louche et inquiétant qui pousse Des Grieux vers la déchéance :

*« C'était un homme brutal et sans principes d'honneur. Il entra dans notre chambre en jurant horriblement ; et comme il savait une partie des aventures de sa sœur, il l'accabla d'injures et de reproches ».*

Quant au Chevalier, s'il appartient à la vieille noblesse chrétienne, s'il est tenté par l'état ecclésiastique, son histoire est celle d'une chute. La passion amoureuse le détourne de la religion à laquelle il reste cependant attaché. Mais ses aventures l'entraînent à fuir l'autorité de son père, à jouer, à tricher, à tuer... L'Histoire de Des Grieux, c'est bien celle d'un déclassé social et moral.

Le déclassé des amants est le moteur en quelque sorte du romanesque. Il donne à l'histoire son rythme, il lui confère une tonalité pathétique et tragique. Véritable marge de la société, voire de la civilisation, le désert de Louisiane devient le tombeau de Manon où Des Grieux finit par se laisser aussi engloutir.

### **Il faut donc retenir trois idées essentielles :**

- Il s'agit bien d'un roman pleinement romanesque, c'est un récit comme l'annonce Renoncourt qui rapporte des « aventures de fortune et d'amour ».
- Prévost brosse le tableau d'un monde en marge.
- Le processus de marginalisation des personnages donne au roman sa dynamique et son mouvement.